



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **20/04/2018**
- Cavité / zone de prospection : **St Marcel**
- Massif **Ardèche 07**
- Commune **?**
- Personnes présentes **Jackie Méléarès, Jean-louis Porteseil, Chris Losange.**
- Temps Passé Sous Terre : **9h30 pour environ 7 km (!) parcourus.**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Visite**
- Rédacteurs **C.L.**

Description de la sortie :

Une fois de plus Jackie invite qui veut à venir partager avec elle une sortie spéléo. Je profite d'un périple dans le sud pour remonter via l'Ardèche où j'ai tant de bons souvenirs. Pour cette sortie à St Marcel, c'est Jean-louis qui prend le volant. Avachi sur la banquette arrière, j'apprécie de ne pas conduire pour roupiller un peu histoire de récupérer d'une nuit sans sommeil.

Nous passons chez Mariet au village de Bidon pour récupérer la clef de St Marcel et une autorisation de stationner à mettre en vue derrière le parebrise. Nous avons par ailleurs le code du cadenas nous permettant d'ouvrir la barrière barrant le chemin d'accès. Ce chemin est aussi celui qui mène au camping des grottes. Cela nous évite une marche d'approche en plein cagnard en nous menant en voiture tout près de l'entrée « spéléo ».

Je suis déjà sorti par cette entrée lors d'une traversée en arrivant de « Despeysse ». La porte a été entièrement refaite dans le renforcement du porche d'entrée, avec des murs en béton banché et une porte basse faite de gros IPN soudés laissant passer un souffle puissant à la fraîcheur bienvenue. Il faut un peu tâtonner pour trouver le gros cadenas situé à l'intérieur. Une fois franchie



cet obstacle, on referme derrière nous. Nous cachons la clef ainsi que des bières prévues pour la sortie. Une boîte à gâteaux restant à demeure contient un carnet de pointage. Hélas, le stylo ne marche pas. Nous ferons donc la visite incognitos.

Dès le début, St Marcel nous ouvre ses larges avenues où nous progressons à grand pas. Malgré la fraîcheur relative, nous avons vite fait de transpirer. Un cran



vertical d'une douzaine de mètres nous barre la route. Nous le franchissons via une échelle à crinoline légère sur laquelle nous passons par prudence un par un. Au-delà, le cheminement reprend toujours aussi spacieux. L'on vient buter sur une coulée de calcite très raide dans laquelle de véritables escaliers ont été taillés : pas

faignants les anciens ! Cela nous permet de déboucher sur le parcours touristique et son allée bétonnée. Cette partie-là est éclairée par de puissants projecteurs qui mettent bien en valeur les gros volumes. On éteint nos lampes éblouissantes au

moment de croiser un groupe de touristes en visite. Plus loin nous croisons des « stères » de bouteilles de vin mi à vieillir dans de grands casiers métalliques. Une dégustation ne serait pas de refus ! On quitte malgré tout la partie touristique éclairée avec pour ligne d'horizon le réseau IV.

Dans l'ensemble le parcours est fait de grandes galeries de grosse section avec de place en place du concrétionnement abondant,



La spéléo en Ardèche : trop facile !

notamment un nombre impressionnant de gours énormes. Hélas, faute d'un cheminement qu'il aurait fallu mettre en place dès le début, beaucoup de ces gours sont détériorés. Fort heureusement, le balisage de protection n'est pas totalement absent : des fils tendus entre des « sardines » géantes en inox, préservent les magnifiques sculptures minérales. Plusieurs passages sur cordes

tant montant que descendant font monter notre température. Notre cheminement nous emmène parfois sur de « l'aval » selon une logique que je n'arrive pas bien à comprendre, ne connaissant pas le réseau et n'ayant pas étudié la topo. Nous pousserons nos investigations un peu au-delà du « pont d'arc ». Nous



sommes loin de la sortie et je suis déjà bien fatigué. Sans la perspective des bières fraîches qui nous attendent à l'entrée, peut-être me serais-je effondré là dans l'attente d'un improbable bus ?

Lorsque nous nous retrouvons dehors, il fait encore un peu jour. La bière, par une alchimie mystérieuse, s'est transformée en véritable ambrosie et nos gosiers desséchés par tant d'efforts s'en trouvent ragaillardis.

Merci à Jakie et Jean-louis pour cette superbe sortie souterraine et pour l'accueil si chaleureux : c'est sûr, j'y reviendrai !



Attention ! Un crocodile s'est caché dans certaines de ces images. Nous avons découvert son ceil terrible en regardant le plafond couché sur le dos !

